

a perdu en lui un défenseur infatigable de ses droits en Canada, les œuvres catholiques un soutien qui savait payer également de sa personne et de sa bourse, les Tertiaires un modèle et les Franciscains un ami sincère et dévoué. Un Tertiaire peut mourir le cœur en paix, après une carrière aussi bien remplie que fut celle de M. Vincelette.

M<sup>DE</sup> V<sup>VE</sup> THOMAS TIFFIN, née Anne-Marie Devins, décédée à Montréal, le 4 juillet après 2 ans de profession

Femme d'une foi admirable qui la portait à vénérer le prêtre et à orner les églises. D'une patience à toute épreuve, pendant une longue et cruelle maladie elle n'a cessé de répéter ces paroles : " Que la volonté de Dieu soit faite ! " D'une charité sans borne, elle ne savait pas plus refuser une aumône que compter en la faisant. Le nombre des malheureux qu'elle a secourus, des œuvres qu'elle a soutenues, est connu de Dieu seul. Elle ajoutait à ses aumônes la perfection de les tenir secrètes. Nous recommandons cette chère Sœur aux prières de nos Frères en St François.

DAME J.-B. DEMERS, née Marie-Sophie Dufresne, en religion Sr Ste Claire, décédée à St Jean-Baptiste de Pawtucket R. J.

DAME ROY, épouse de Louis Normandin, décédée à Boucherville le 16 juillet après 3 ans de profession.

DAME GRÉGOIRE TREMBLAY, en religion Sr Marie-Grégoire, décédée le 27 juin, à l'âge de 79 ans, après 10 années de profession dans la Fraternité de Montréal.

Elle ne cessa de donner l'exemple d'une patience vraiment chrétienne, durant la longue maladie dont ses quatre filles tertiaires surent adoucir les rigueurs tout en se dévouant à la garde du sanctuaire de Bon-Secours.

DAME LOUIS VARIN, tertiaire, décédée dans le courant du même mois.

M. EXUPÈRE ARCHAMBAULT, décédé à Montréal à l'âge de 74 ans, après avoir fait profession, à la S. François.

M. UBALDE MAZURETTE, en religion Fr. François d'Assise, décédé saintement à l'Hôtel-Dieu le 2 juillet à l'âge de 76 ans, après 7 années de profession.

Il laisse à ses Frères et Sœurs du Tiers-Ordre les exemples d'un héritier de la sainteté du séraphique Père et à son pays les impérissables souvenirs d'un Bienfaiteur héroïque des malheureux.

Né à Verchères le 16 mai 1818 il vit dans un veuvage prématuré un appel à Dieu à l'imitation de St Vincent de Paul. En charité bien ordonnée, il commença par procurer à ses enfants, à force de sacrifices, les bienfaits d'une éducation solide et chrétienne. Libre de ce côté, sous la haute approbation et les bénédictions de Mgr Bourget, il se livra corps et âme au service des vieillards et des misérables. Ses prédilections furent pour les plus abandonnés, les plus repoussants et souvent les plus ingrats. Rebuté de partout ailleurs, un vieillard ou un infirme ne frappa jamais en vain à la porte du *Refuge dédié au Sacré Cœur de Jésus*, qu'il ouvrit définitivement sur la rue Jacques.